

XIV Congrès National de Professeurs de Français
Le français au sommet !

DES « CACEROLAZOS » AUX CONCERTS DE CASSEROLES : LE DISCOURS
MÉDIATIQUE EN LIGNE

Ninet, Silvina Claudia

Universidad Nacional de Luján

silvinaninet@yahoo.com.ar

Axe thématique: AXE 1. Les acteurs : apprenants, enseignants, chercheurs, traducteurs et interprètes (Formation initiale des professeurs et des chercheurs : formation à l'Université et au Niveau Supérieur)

Mots clés : « cacerolazos » - concerts de casseroles - discours médiatique -

Résumé :

Cette communication a pour but de décrire les aspects centraux d'une recherche développée dans le cadre du Master II Recherche en Sciences du Langage du Département des Sciences du Langage et de la Communication de l'UFR des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rouen, en France, sous la direction de Me Salih Akin.

Cette étude, ancrée dans l'Analyse du Discours Critique (ADC), a eu la finalité globale de caractériser le discours tenu par les médias en ligne argentins et français sur les « cacerolazos » en Argentine. Elle a comporté une hypothèse formulée en tenant compte des points de convergence et de divergence que ce discours présenterait sur le fait social mentionné. Une première conclusion globale nous a signalé qu'examiner la reproduction discursive suppose l'étude de la culture de ses participants qui, si différente soit-elle, partage des traits et des procédés (à peu près) universels. Pourtant, certaines particularités se sont dégagées des positionnements des écrivains journalistes, des genres étudiés, des marques linguistiques et des effets prétendus chez le public-destinataire.

Travail complet:

Introduction

Cette communication a pour but de présenter les aspects centraux d'une recherche dont l'objet d'étude a été le discours des médias en ligne argentins et français. Ce travail s'est développé pendant deux ans et il a fini en 2015, en télé-enseignement. Il s'est déroulé dans le cadre du Master II Recherche en Sciences du Langage du Département des Sciences du Langage et de la Communication de l'UFR des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Rouen, sous la direction de Me Salih Akin.

Dans les lignes qui suivent, nous précisons d'abord l'objet d'étude du travail réalisé ainsi que la situation problématique. Par la suite, nous allons faire quelques remarques par rapport au cadre théorique et méthodologique et pour finir, nous exposerons quelques conclusions.

Le titre de cette recherche « Des ‘cacerolazos’ aux ‘concerts de casseroles’. Le discours médiatique en ligne argentin et français : convergences et divergences » rendait compte de quelques uns de ses éléments constitutifs, à savoir : la réalité sociale qui était à l’origine de cette réflexion, son objet d’étude précis et son hypothèse générale.

En effet, cette étude a trouvé son point d’ancrage dans la mise en discours en ligne des journaux argentins et français qui rendait compte des idéologies diverses, à partir d’un même fait social, reproduit dans des textes informatifs et d’opinion, publiés à une date coïncidente.

Cette réflexion a commencé, en particulier, à partir d’un événement fréquent en Argentine où les « cacerolazos » étaient devenus un moyen de manifester son mécontentement contre le gouvernement et ses mesures. Dans ce sens, quelles étaient les représentations des autres par rapport à une situation qui semblait ancrée dans l’idiosyncrasie argentine et quels univers évoquaient ces expressions si différentes.

Cadre théorique et méthodologique de la recherche

Le discours médiatique élaboré à propos d’un événement social est susceptible d’être étudié à partir des instruments de l’ADC et d’être décrit dans leurs dimensions énonciative, pragmatique, linguistique, argumentative, polyphonique, idéologique, etc., dans leur contexte de production-réception. Donc, notre travail a été encadré dans ces postulats.

Il s’est imposé une étude de type descriptif, qualitatif et transversal qui a consisté essentiellement dans le recueil d’un certain nombre de données effectives, préexistantes à notre intervention, à partir des écrits publics. On a choisi aussi une démarche ethnologique située dans notre pratique quotidienne d’enseignement et des problèmes et des défis qui s’y présentent.

Ce recueil de données a été possible grâce à la mise en place d’un dispositif exploratoire. L’exploration réalisée nous a permis d’établir deux corpus non exhaustifs d’articles tirés des journaux d’origine argentine et française. De ce *corpora* d’articles ont été choisis ceux qui ont été analysés. Nous devons observer et réfléchir sur certains phénomènes textuels et extratextuels, les interroger et présenter des conclusions partielles, qui ne pouvaient nullement s’étendre à l’ensemble des cas. Nous nous sommes bornées à signaler des tendances et à présenter le bilan de l’examen des échantillons représentatifs.

Dans notre cas concret, il a fallu prendre en compte les procédures et étapes suivantes :

- une **analyse sociopolitique et historique** des mesures qui provoquaient « le problème social » ;
- une **analyse sociodiscursive** du discours de la presse et de ses expressions ;
- une **analyse sociocognitive** des perceptions, valeurs et émotions collectives et des cadrages permettant l’acquisition de connaissances spécifiques qui favorisaient la compréhension de ce discours, ces trois dimensions comportant **le contexte élargi** ;
- une **théorie des genres**, des mises en discours particulières selon l’idéologie des journaux en question et les auteurs des textes à un moment donné;
- la **situation de communication**; ces deux autres aspects concernant **le contexte réduit** ;
- le **cotexte** de chaque énoncé;

-enfin, les expressions devaient être analysées en prenant en considération les **approches linguistique, pragmatique/grammaticale** qui se trouvaient insérées dans des macro-stratégies de présentation positive de soi et négative de l'autre.

En ce qui concerne le cadre méthodologique, la démarche critique a besoin d'une approche « fonctionnelle » qui s'étend au-delà des limites de la phrase et de l'action et l'interaction. De cette manière, dans les exemples que nous avons étudiés, nous avons fait une analyse détaillée de chaque niveau de contexte. L'impact de ces discours ne peut être compris et comparé que si on le rapporte à ces contextes.

Les inquiétudes mentionnées dans l'introduction, parmi d'autres, ont suscité chez nous certaines questions qui ont guidé nos analyses, parmi lesquelles nous évoquons les suivantes :

- ✓ Quelles caractéristiques présente le discours dans les médias en ligne argentins et français pour « informer » les lecteurs sur les « cacerolazos » ou « les concerts de casseroles » ?
- ✓ Quelles manifestations linguistiques et discursives présente ce discours ?
- ✓ Existe-t-il des points de convergence et de divergence entre le discours médiatique d'origine argentine et française ? Si oui, lesquels?

Par la suite, nous avons élaboré notre hypothèse de travail qui s'est énoncée ainsi :

« Les « cacerolazos » et les « concerts des casseroles », en tant que manifestation du mécontentement des citoyens envers les mesures des gouvernements, présentent des mises en discours particulières selon les contextes de production-réception qui les produisent. La description de ces mises en discours donnerait lieu au relèvement de traits pertinents à des discours d'origine nationale et étrangère sur un phénomène qui, à première vue, pourrait sembler identique. »

De cette hypothèse générale s'est dégagé notre objectif général qui a été de décrire le discours tenu par des médias en ligne argentins et français sur ce fait. Quant aux objectifs spécifiques définis à l'époque, nous pouvons souligner ceux-ci :

- Constituer un corpus de textes journalistiques parus dans la web en 2001-2002 et 2012-2013, d'origine argentine et française sur les « cacerolazos » et les « concerts de casseroles ».
- Identifier les expressions qui pourraient être au service de la recherche.
- Classer et comparer selon des catégories créées *ad hoc* les points en commun et les spécificités des discours étudiés.

Enfin, on a établi les motivations scientifiques autour de deux axes principaux. Nous pouvons énoncer, en particulier :

- L'axe impliquant la mise en discours médiatique en ligne susceptible d'être comparé. A notre connaissance, à ce moment-là, il n'y avait pas d'études de ce genre dans le contexte universitaire prenant comme cadre conceptuel l'ADC;
- L'axe concernant les interventions didactiques qui pourraient être planifiées dans le but de faciliter l'accès des étudiants aux textes de presse.

Quelques conclusions

Cette description succincte s'est attachée à mettre en évidence un long parcours qui nous a permis d'identifier des moyens discursifs et linguistico-pragmatiques qui pouvaient être susceptibles d'être comparés en vue d'établir des convergences et/ou divergences. En voilà quelques exemples :

-le mot « *cacerolazo* », dont le suffixe *-azo* signifie bruit strident, perturbateur, pourrait être associé à l'exaspération et le refus de la population par rapport aux mesures prises par le gouvernement. Par contre, le terme français qui désigne la même réalité, « concert des casseroles », évoquerait plutôt l'équilibre, l'harmonie d'un chœur ou d'un orchestre, sonorité qui représente, pour nous, le calme et l'acceptation.

- « *la multitudinaria marcha* » (paru dans « *Un cacerolazo que no expresa una polarización ideológica* », article d'opinion de Marcos Novaro in *La Nación*, publié le 9 novembre 2012) nous fait penser à une quantité immense, difficile à préciser, dans le sens dénotatif du terme, tandis que « une marée humaine » (apparu dans « La classe moyenne argentine défile contre Cristina Kirchner », article d'opinion de Christine Legrand in *Le Monde*, publié le même jour) s'inscrirait plutôt dans le domaine du poétique, représentant une image de force débordée, de grandeur, de pouvoir, même.

- « *El día (y la noche) del no va más* » et « Les Argentins savent qu'ils sont à un tournant de l'histoire » : la première phrase tirée du quotidien *Página 12* du 20 décembre 2001 et la seconde de l'article d'opinion « L'Argentine perd la tête » dans *Le Figaro*, du 21 décembre 2001. L'expression « *no va más* » nous renvoie vers un passé qu'il faudrait oublier, dans l'autre vers un futur qui doit se construire.

Une première conclusion : il nous a semblé difficile de décrire le discours médiatique, étant donné la grande complexité, complémentarité des dires convoqués. Les résultats obtenus ont été simplement illustratifs d'un fonctionnement discursif d'un domaine particulier et se prétendent une modeste contribution à la formation de l'étudiant universitaire, en particulier, et du citoyen, en général, qui sont exposés aux médias.

Une réponse posée dans sa plus grande globalité nous a signalée alors qu'examiner la reproduction discursive suppose l'insertion du chercheur dans la culture de ses participants qui, si différente soit-elle, partage des traits et des procédés (à peu près) universels.

De l'examen méticuleux des données présentées, nous avons pu dégager quelques pistes de réflexion: par rapport aux **positionnements** des écrivains-journalistes sélectionnés, par rapport aux **genres** étudiés, par rapport aux **marques linguistiques** et aux **effets prétendus** chez le public lecteur.

En ce qui concerne le premier aspect, nous avons remarqué l'implication des sujets individuels et collectifs dans l'acte de nommer une réalité. En même temps, cette nomination, telle qu'elle « transportée » par les médias, met en évidence l'appropriation par les différents locuteurs qui s'en emparent jusqu'à la faire fonctionner dans d'autres contextes. Bref, « un collage de dires » qui entame un dialogue avec l'altérité, cet Autre, qui est, en définitive, « mon semblable, mon frère ».

Voilà pourquoi, dans le cas argentin, les marques de personne relevées ont démontré que l'équipe éditoriale s'inscrit en faveur des citoyens-lecteurs, et que cette situation est dénoncée par la

présence de « nous » inclusif. Pour le cas français, l'impersonnel y domine, du fait qu'il s'agit d'un événement qui est « étranger » rapporté à des étrangers. Voilà pourquoi il dévoile un « halo » objectif.

Par rapport au deuxième trait, celui des **genres**, on divisait traditionnellement les discours entre subjectifs et objectifs, d'après la présence ou l'absence des marques de l'énonciation sur la superficie textuelle. Mais, cette division n'est plus opératoire à l'heure actuelle. De l'examen réalisé, les marques de l'énonciation et de l'évaluation ont été omniprésentes, au moins dans les genres journalistiques étudiés.

Concernant les **marques linguistiques** qui dénoncent la présence des acteurs sociaux, elles comportaient leurs croyances, intentions en tant qu'individus et en tant que membres de plusieurs groupes sociaux. Ils écrivent en tant que membre de cette communauté. Par caractère transitif, c'est donc cette communauté qui agit à travers ce membre. C'est de cette façon que se fabrique l'adhésion.

Ainsi donc, la parole devient instrument du pouvoir et par là de contrôle, pouvoir illégitime si le journaliste s'en abuse au détriment de certains participants. C'est ainsi que le discours promeut des formes d'inégalité sociale, car ces groupes n'ont pas le même accès au discours public que les groupes d'élite.

Enfin, par rapport au dernier trait mentionné, nous remarquons que des structures polarisées d'auto-présentation positive et négative des autres mettent en évidence les dimensions discursives de la manipulation et par là un conflit idéologique qui vise l'homogénéisation. La manipulation prétend ainsi mettre en relief le pouvoir, la supériorité morale et la crédibilité du locuteur et par contre, discrédite celle des autres, celle de l'ennemi. Celui qui parle se présente comme tolérant, victime. Il agit émotionnellement puisqu'il rend les récepteurs plus vulnérables, crédules, des victimes disposées à accepter des croyances, les attitudes, voire les idéologies.

En définitive, si l'on pense que le langage a une responsabilité dans la construction de la réalité sociale, cette responsabilité implique une éthique langagière dans le choix des mots, des images et des représentations qu'ils construisent. L'illusion de la liberté et la diversité peut être une des meilleures armes contre l'hégémonie dominante des pouvoirs sociaux.

Bibliographie

Wodak, Ruth (2009) "Pragmatique et *critical discours analysis* : une analyse à la croisée des disciplines » in *Semen* [en ligne] 27/2009 pp.97-125 .Traduction assurée par Adèle Petitclerc, assistée par Philippe Schepens. Mis en ligne le 10 décembre 2010. URL :<http://semen.revues.org/8878><http://semen.revues.org/8878>

CV abrégé de l'auteur

Silvina Claudia Ninet: est professeur-chercheur de Français diplômée à l'INSP "J.V.González", 1986 et traductrice assermentée en langue française à la Facultad de Derecho y Ciencias Sociales de l'UBA, 1988. En 1998, a obtenu le diplôme: "Certificado de Estudios Superiores. Plan de estudios para la acreditación y habilitación de docentes de idioma Francés titulares disponibles de la Rama de Educación Media". En 2015, elle a obtenu le Master II en Sciences du Langage en télé-enseignement à l'Université de Rouen, en France. Elle a été professeur de Français et de Prácticas del lenguaje dans les niveaux secondaire et tertiaire.

Actuellement, elle assure des cours de Français à la Tecnicatura en Servicios Gastronómicos del Instituto Municipal Superior de Educación y Tecnología “E.F.Mignone” de Luján et à la División Lenguas Extranjeras del Departamento de Educación de la Universidad Nacional de Luján. Ses recherches s’inscrivent dans le domaine de la lecture compréhension en langue étrangère et son enseignement.